

## Saint Martin de Tours

Martin naît à Sabaria (Hongrie actuelle) en 316 de parents païens. Son père, simple soldat, devient tribun, c'est-à-dire général. À l'âge de 10 ans, Martin entre dans une église, s'intéresse à la foi chrétienne et commence son cheminement vers le baptême. Il songe même à aller vivre dans le désert. Mais son père, ne l'entend pas de cette oreille et met en application la loi romaine qui oblige les fils de soldats à s' enrôler dans l'armée. À 15 ans, Martin fait donc son service militaire dans la cavalerie, puis intègre la garde de l'empereur. Il est envoyé en Gaule comme légionnaire.

Simple catéchumène, il se comporte déjà avec humilité, considérant l'esclave mis à son service comme son fils. En 353, à Amiens par un hiver glacial, à la porte de la ville, il rencontre, un pauvre mourant de froid dans le vent et la neige. N'ayant plus d'argent à lui donner, Martin partage son manteau en deux. Le manteau des soldats était payé pour moitié par le soldat lui-même, et pour moitié par l'armée. Martin n'était donc propriétaire que de la moitié de son manteau, qu'il donne au mendiant. Il conserve l'autre moitié et s'en enveloppe. Certains des soldats qui l'accompagnent se moquent de lui. Ils trouvent Martin ridicule avec son habit mutilé. La nuit suivante, pendant son sommeil, Jésus apparaît à Martin sous les traits du mendiant revêtu du demi-manteau et dit : « Toi, Martin, encore catéchumène, tu m'as donné ton manteau ! » Martin décide alors d'être baptisé, il le sera un an plus tard, et de quitter l'armée dès que possible pour mettre toute sa vie au service de Jésus Christ.

Après 25 ans de service, Martin obtient de quitter l'armée. Il s'installe comme ermite, près de Poitiers. Il reçoit le ministère d'exorciste. Il va ensuite retrouver ses parents à Sabaria. À son contact sa mère se convertit. Fidèle défenseur de la foi catholique, Martin est persécuté et expulsé. Martin rentre à Poitiers. Autour de lui se rassemblent des hommes qui souhaitent vivre à l'écart du monde dans la pauvreté. Ensemble, ils forment une communauté de prière, au service des pauvres, des exclus, des malades. Martin guérit les malades, par des remèdes simples, par la prière accompagnée d'onctions faites avec l'huile des malades. Il fait parfois des guérisons extraordinaires. Sa renommée se répand, jusqu'à Tours, à plus de 100 km. En 381, les habitants de Tours veulent en faire leur évêque contre sa volonté. Alors, connaissant sa compassion pour les malades, ils le supplient de venir guérir et prier pour un malade. Dès qu'il est sur le territoire de la cité, il est quasiment fait prisonnier et il est emmené à l'église où aussitôt il est élu évêque. Cette élection se fait dans un climat proche de l'émeute, et malgré l'opposition des notables gallo-romains.

Évêque, Martin n'en demeure pas moins moine : il s'installe dans une cellule de l'autre côté de la Loire. Peu à peu, 80 moines le rejoignent en ce lieu. C'est de là qu'à nouveau, Martin évangélise les campagnes. Avec ses compagnons, il va de village en village pour annoncer la Bonne Nouvelle. Ils n'hésitent pas parfois à utiliser la manière forte en détruisant statuts et temples païens. Martin disant aux paysans : « Le Dieu de Jésus Christ vous invite à changer de vie, à regarder ceux qui vous entourent, à les servir et les aimer. » Comme rien de fâcheux n'arrive à Martin et à ses compagnons, les paysans émerveillés concluent que le vrai Dieu est celui des chrétiens.

À la suite de Martin, des hommes, des femmes s'engagent dans une vie chrétienne communautaire. Citons l'exemple, de notables mariés convertis, qui forment des communautés laïques et religieuses, vivant selon l'esprit de saint Martin qui renvoie à l'amour du prochain, la compassion pour les malades, l'évangélisation, l'espérance et la confiance en l'infinie bonté de Dieu.

Martin voyage beaucoup dans toute la Gaule, prend part à plusieurs synodes et conciles. Il meurt le 8 novembre 397. Il est canonisé sous le nom de Saint Martin de Tours et est fêté le 11 novembre. De nombreux villages en France portent encore aujourd'hui la trace de son passage. Il est fêté le 11 novembre.